

[Text]

**Mr. Pateras:** Senator MacEachen, you say that the case is being made tonight, but at the end of my submission I have a copy of my letter of November 28, 1989 wherein I made that same submission, asking for a suspension of proceedings. You have that at the end of my submission.

**Senator MacEachen:** I understand that subsequently you seemed to waive almost completely that position.

**Mr. Pateras:** That is false, senator. That statement was made by your counsel. At one point, because I wanted to avoid these types of hearings, it had been decided by your counsel that an attempt would be made to have a statement of facts submitted to me, to see whether I would accept that. The first time that I heard that the statement of facts was not forthcoming is May 4, at which time I was told that the Senate committee was going to sit on March 22. The Senate committee, as it is entitled to do, was going to sit on March 22, and I had not even been consulted as to the date, to see whether I was available or not. I was told on May 4, for the first time. I assure you—and I have had an hour and a half discussion with your counsel on Friday with respect to these issues—I have never waived my request, which you find in that letter of November 28.

**Senator MacEachen:** I cannot dispute that. I just say that it was my understanding that you, Mr. Pateras, had consistently maintained the non-compellability of Senator Cogger, but that you had waived your objection to the continuation of the committee. You say that is not true, and I have no further comment.

**Mr. Pateras:** Mr. Chairman, I find it rather strange, with all due respect to my friend, Mr. Bélisle, that I should be visited in my office and be told that we can discuss things off the record, that we can discuss the value of the Thomson case, the strength, and so on, and then find that my interpretations and my statements are being interpreted and reported to the Senate committee. My position is clear. I have had two communications with this committee. The first is a letter of November 28. The second is my representation today. I have made no other communication, other than speaking to Mr. Bélisle when he calls me, and my position has been constant all the time. I am an attorney of 33 years' experience in criminal work. I would never change my mind as to the rights of my client on such a basic, fundamental right.

**Senator MacEachen:** I am not a lawyer, Mr. Chairman, as is well known, but I am just looking at the judgment quoted from Mr. Justice Cory, which is brought forward to support the right to remain silent. It includes the words "accused person" and says, "the accused" or "the accused person" has a right to remain silent. Having said, later in your testimony, that no accusation was made against Senator Cogger, certainly not by this committee, what interpretation do you give to the word "accused" with reference to Senator Cogger? If he is the accused, who is the accuser?

**Mr. Pateras:** I prefer not to address myself to the word "accused" but to the words next to it in that citation, which are "the suspect".

[Traduction]

**M. Pateras:** Sénateur MacEachen, vous dites qu'on présente l'argument ce soir, mais j'ai joint à la fin de mon exposé une copie de ma lettre du 28 novembre 1989 où je présente le même argument en demandant qu'on suspendre les travaux. Vous avez ces documents à la fin de mon mémoire.

**Le sénateur MacEachen:** Je crois savoir que vous avez par la suite semblé laisser tomber presque complètement votre demande.

**M. Pateras:** C'est faux, sénateur. C'est votre avocat qui l'a dit. À un moment donné, parce que je voulais éviter ce genre d'audiences, votre avocat a décidé que l'on essaierait de me soumettre un énoncé de faits pour déterminer si je serais d'accord. La première fois que j'ai entendu dire que je ne recevrais pas l'énoncé de faits, c'est le 4 mars, date à laquelle on m'a dit que le comité du Sénat siégerait le 22 mars. Le comité du Sénat allait siéger le 22 mars, comme il en avait le droit, et l'on ne m'avait même pas consulté au sujet de la date pour déterminer si je serais disponible ou non. J'ai été mis au courant le 4 mars. Je puis vous assurer—et j'ai eu à ce sujet une discussion d'une heure et demie avec votre avocat vendredi—que je n'ai jamais laissé tomber ma demande que vous trouverez dans ma lettre du 28 novembre.

**Le sénateur MacEachen:** Je ne puis le contester. Je dis tout simplement que je croyais savoir que vous-même, monsieur Pateras, aviez constamment maintenu que l'on ne pouvait contraindre le sénateur Cogger à témoigner, mais que vous ne vous opposiez plus à ce que le comité poursuive ses travaux. Vous dites que ce n'est pas le cas et je n'ai rien d'autre à ajouter.

**M. Pateras:** Monsieur le président, avec tout le respect que je dois à mon ami M. Bélisle, je trouve plutôt étrange qu'on me rende visite à mon bureau pour me dire que nous pouvons discuter officieusement de certaines choses, de la valeur de l'affaire Thomson, de son poids et ainsi de suite, pour me rendre compte par la suite que mes interprétations et mes propos sont interprétés et rapportés devant le comité du Sénat. Ma position est claire. J'ai communiqué deux fois avec le comité. La première fois, ce fut une lettre datée du 28 novembre et la deuxième c'est mon exposé d'aujourd'hui. Je n'ai eu aucune autre communication, sauf pour répondre à M. Bélisle lorsqu'il m'appelle, et ma position n'a jamais changé. J'ai 33 ans d'expérience en droit criminel et je ne changerai jamais d'idée quant à un droit aussi essentiel et fondamental de mon client.

**Le sénateur MacEachen:** Je ne suis pas avocat, monsieur le président, tout le monde le sait bien, mais j'étudie tout simplement le jugement du Juge Cory qu'on a cité et sur lequel on cherche à appuyer le droit de garder le silence. Il y est question de l'«accusé» et l'on affirme que l'«accusé» ou la «personne accusée» a le droit de garder le silence. Cela étant dit, et comme aucune accusation n'a été portée contre le sénateur Cogger, et certainement pas par ce comité, comment interprétez-vous le mot «accusé» dans le cas du sénateur Cogger? S'il est accusé, qui l'a accusé?

**M. Pateras:** Personnellement, je préfère ne pas utiliser le mot «accusé» mais plutôt celui qui le suit dans la citation, c'est-à-dire «le suspect».